

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1954

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1954, 1954.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15501>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 04/11/2021 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

1954
Jean de

à lui Jean.

Où, tu as raison : n'ay pas
fait trop honte de nous. Mais je ne sais
si mon article sur Mansfield méritait
de venir en tête, j'irai faire annoncer
les lettres de K. M. ; tu verras ; fais
moi, au moins, une importance.

Déjeuner avec ~~au sein Bay~~ ARCHIVES PAULHAN à qui
j'ai dit combien me blessait l'attitude
de son beau-père (mais je l'ai écrit
aussi à Chardonnay). Il me dit
ce que F. C. même m'avait dit, mais
que j'aurais dû à vrai : le ressentiment
de Ch. à l'égard de F. C. au sujet de
ses rapports qu'il nous parle. J'en
ai répondu que Ch. aurait dû s'en
avoir à moi-même, un catholique,
donner sa contribution : c'était son
droit et son devoir d'ami. — Il
me dit aussi que Ch. M. lui
avait tenu (à lui, Bay) les mêmes
propos. Lui s'entendait à l'argent

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

lui avait dit que F. Cl. avait habité
de toi, de que, dans... ! (A. je
serais de te dire, en ce qui concerne
ce donc, que 1° je ne le dois pas
2° cela ne me regarderait pas 3° même
soit, cela ne serait parfaitement
indifférent.)

ARCHIVES PAULHAN

Un air d'effroi, par là, c'est ton
sentiment qui m'inspire l'alarme.
Il est de fait que beaucoup d'ambassadeurs
nous sont venus - non pas seulement à
moi, mais à toi, à nous, à la revue)
par suite de la présence de F. à la revue
et de causes que l'on donne à cette
présence. Tu t'es toi-même vu l'un
fois écrit de ses manières ; moi aussi.
Nous savons tous deux, et tu l'es en
avant moi, et qui en elle m'attirait
l'attention de ce qui elle paraissait gâcher.
Elle a eu cette attention et réalisé ce
gain ; comme elle le sait, elle en est
sûrement fière. Jus à ça, et plus
vaniteuse. Ce que j'aurais fait elle,
je crois que j'en ai fait. Reste à savoir
si la présence peut venir à la revue et
peut venir à notre surprise. Je te
suggérerai même, d'égouttement,
en faisant appel à tes devoirs d'ami,

nrf

1954C

si tu es sûr que la raffale que nous
avons à présent, F. et moi (qui pourrions
le résoudre en un an à l'extrême effort, avec
un peu de piques et de heurts) te semblent
faire une proposition. Si nous avons à
prendre une décision qui l'écarte de
la revue (et la laisse à qui tu juges
bon me semblera bon, et j'en prendrai
toute la responsabilité), mieux
vaut à présent qu'en octobre.

+

Bien entendu, je crois, comme toi,
que si je quittais la revue, les uns
rendraient aucun et admiration. Il
se ferait même qu'à ce moment
F. et moi ne bénéficierions pas.

+

ARCHIVES PAULHAN

(mais il faudrait bien s'en passer)

+

Je préfère Giraudoux et même
A. Fournier à D. H. Mais je préfère
D. H. à Robert Francis, et à tous.
Et je ne le mettrais pas tellement,

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

tellement au-dessus d'histoire
d'Urfe.

Je veux te terminer une petite
proface à Est-il bon, est-il mauvais !

Je t'embrasse

Paul

ARCHIVES PAULHAN

Réponds-moi à la revue, s'il te plaît,

- Je n'ai pas encore relu Sans ni
ensemble l'Histoire d'O. Mais
j'en ai relu des pages, des parties,
qui m'ont paru (plus encore
qui à la première lecture) d'une
étrange beauté.

Jeudi (1954) 212